

06.3376

**Postulat Gutzwiller Felix.  
Mehrwertsteuer beeinträchtigt  
Gesundheitsvorsorge**

*Eingereichter Text 23.06.06*

Der Bundesrat wird eingeladen, zu folgenden Punkten Bericht zu erstatten:

1. Ist es sinnvoll und mit dem Grundsatz der «Einheit der Rechtsordnung» vereinbar, wenn die Amtsstellen des Bundes den Begriff der «Subvention» unterschiedlich interpretieren?
2. Werden Budgetverschiebungen, welche sich durch die (unvorhergesehene) Erhebung der Mehrwertsteuer ergeben, zwischen den Departementen ausgeglichen?
3. Mit welchen Massnahmen kann sichergestellt werden, dass die Erhebung der Mehrwertsteuer nicht dazu führt, dass der Staat (vor allem auch im Bereich der Gesundheitsvorsorge, des Sozialwesens usw.) für das gleiche Geld weniger Leistungen erhält?

*Begründung*

Die Eidgenössische Steuerverwaltung übt die Praxis, auf Zahlungen, welche das Bundesamt für Gesundheit als Subvention im Rahmen der allgemeinen Gesundheitsförderung (beispielsweise Ernährungswissenschaft) an private rechtliche Organisationen ausrichtet, die Mehrwertsteuer zu erheben. Dies führt dazu, dass 7,6 Prozent der vom BAG ausgerichteten Subvention nicht für die geförderte Tätigkeit zur Verfügung stehen, sondern in die Kasse des Eidgenössischen Finanzdepartementes fliessen. Es ist für Unternehmen und Bürger nicht nachvollzieh- und voraussehbar, wann eine Zahlung durch die eine Behörde als Subvention, durch die andere als steuerbares Entgelt qualifiziert wird.

Ganz generell hat die Erhebung der Mehrwertsteuer einen verzerrenden Effekt auf das Budget der einzelnen Bundesstellen (und im Übrigen auch auf diejenigen der Kantone und Gemeinden). Dieser Effekt stört besonders, wenn die fragliche Leistung in keiner Weise mit einem privaten Konsum im Zusammenhang steht, sondern ausschliesslich dem Bund zugute kommt. Dies führt beispielsweise bei Globalbudgets zu einer Reduktion der für die Aufgabenerfüllung zur Verfügung stehenden finanziellen Mitteln.

Es ist zu untersuchen, wie dieser schädliche Effekt der Mehrwertsteuer beseitigt werden kann. Denkbar wären beispielsweise:

- ein generelles Vorsteuerabzugsrecht der nicht im Mehrwertsteuerbereich tätigen Dienststellen des Bundes (und der Kantone und Gemeinden);
- eine Steuerbefreiung für Leistungen an nicht im Mehrwertsteuerbereich tätige Dienststellen des Bundes (und der Kantone und Gemeinden) ähnlich derjenigen, wie sie heute bereits für Diplomaten und internationale Organisationen besteht;
- eine generelle Steuerbefreiung für Leistungen an nicht im Mehrwertsteuerbereich tätige Dienststellen des Bundes (und der Kantone und Gemeinden);
- eine Ausnahme für Leistungen im Bereich der Präventionsmedizin und der Gesundheitsvorsorge;
- eine Abschaffung der Vorsteuerkürzung auf Subventionen;
- ein Instrument ausserhalb der Mehrwertsteuergesetzgebung, welche den Ausgleich zwischen den Budgets der einzelnen Bundesstellen führt;
- usw.

*Antwort des Bundesrates 29.09.06*

Im Rahmen der aktuellen Reform des Bundesgesetzes vom 2. September 1999 über die Mehrwertsteuer (MWStG; SR 641.20) werden neben vielen anderen Themen auch Fragen rund um die Subventionen eingehend und sorgfältig untersucht. Die noch für dieses Jahr zu erwartende Vernehmlas-

06.3376

**Postulat Gutzwiller Felix.  
Quand la perception de la TVA  
nuît à la prévention des maladies**

*Texte déposé 23.06.06*

Le Conseil fédéral est chargé de répondre dans un rapport aux questions suivantes:

1. Est-il judicieux et compatible avec le principe de l'unité du droit que les services de la Confédération se livrent à une interprétation différente du terme de subvention?
2. Les manques à gagner qui résultent de la perception de la TVA (à laquelle du reste personne ne s'attend) sont-ils compensés entre les départements?
3. Par quelles mesures peut-on faire en sorte que la perception de la TVA empêche que l'Etat (notamment dans le secteur de la prévention des maladies et celui des affaires sociales) reçoive moins de prestations pour un même montant de subventions?

*Développement*

L'Administration fédérale des contributions perçoit la TVA sur les montants que l'Office fédéral de la santé publique verse aux organisations de droit privé qui travaillent à promouvoir la santé de la population (par exemple dans le domaine des sciences nutritionnelles). Il en résulte que 7,6 pour cent du montant des subventions accordées par ledit office retournent dans les caisses du Département des finances au lieu de servir à ce à quoi ils sont destinés. Pour les entreprises, mais aussi pour les citoyens, il est incompréhensible et pour le moins surprenant que ce qu'une autorité leur donne, je parle d'une subvention, leur soit repris en partie par une autre autorité sous la forme d'un impôt.

De manière générale, la perception de la TVA crée un effet de distorsion sur le budget des services de la Confédération (et du reste aussi sur ceux des cantons et des communes). Cet effet choque tout particulièrement lorsque la prestation fournie profite en retour exclusivement à la Confédération, autrement dit qu'elle n'est en aucun cas une consommation privée. Pour les enveloppes budgétaires par exemple, cela équivaut à une réduction des moyens financiers dont les bénéficiaires disposent pour s'acquitter de leurs tâches.

Il faut donc étudier les possibilités d'éliminer cet effet pervers de la perception de la TVA. On pourrait par exemple envisager:

- un droit général à la déduction de l'impôt préalable qui serait accordé aux services de la Confédération (mais aussi à ceux des cantons et des communes) qui ne sont pas assujettis à la TVA;
- une exonération des prestations fournies aux services de la Confédération (mais aussi à ceux des cantons et des communes) qui ne sont pas assujettis à la TVA, à l'image de ce qui est fait pour les diplomates et les organisations internationales;
- une exonération générale des prestations fournies aux services de la Confédération (mais aussi à ceux des cantons et des communes) qui ne sont pas assujettis à la TVA;
- l'exclusion du champ de l'impôt des prestations de la médecine préventive et du secteur de la prévention de la santé;
- l'abolition de la réduction de l'impôt préalable pour les subventions;
- un instrument qui ne serait pas prévu par la législation sur la TVA, mais qui instaurerait une sorte de péréquation entre les budgets des services de la Confédération;
- etc.

*Réponse du Conseil fédéral 29.09.06*

Parmi les nombreux thèmes abordés dans le cadre de l'actuelle réforme de la loi fédérale du 2 septembre 1999 régissant la taxe sur la valeur ajoutée (LTV; RS 641.20), les questions relatives aux subventions sont aussi examinées



sungsvorlage zur Mehrwertsteuerreform wird auch gerade für die Subventionsproblematik verschiedene Varianten mit allen Vor- und Nachteilen aufzeigen. Darin wird die heutige Regelung skizziert. Danach zählen die Subventionen nicht zum steuerbaren Entgelt, es ist gesetzlich aber eine Kürzung des Vorsteuerabzuges vorgesehen (Art. 38 Abs. 8 MWStG). Eine denkbare Variante wäre, die Subventionen als steuerbares Entgelt anzusehen und den vollen Vorsteuerabzug zu gewähren. Nach einer weiteren Variante könnten Subventionen als Nichtentgelt behandelt werden. Sie würden also nicht in das Steuerobjekt einbezogen, und der Vorsteuerabzug würde nicht gekürzt.

Der Postulant lädt den Bundesrat ein, einen Bericht über drei von ihm gestellte Fragen zu Subventionen zu erstellen. Die Eidgenössische Steuerverwaltung arbeitet derzeit mit Hochdruck und allen Kräften an der Ausarbeitung der Vernehmlassungsvorlage zur Reform des Mehrwertsteuergesetzes. Das Ziel der Reform liegt generell in der Vereinfachung, Praktikabilität und Effizienzsteigerung der Mehrwertsteuer. Ein grosses Thema werden wie gesagt auch die Subventionen sein. Die Vorschläge des Postulanten sollen daher in der Vorlage geprüft und die Fragen so weit wie möglich beantwortet werden.

*Erklärung des Bundesrates 29.09.06*

Der Bundesrat beantragt die Annahme des Postulates.

en détail. Le projet de loi qui doit être mis en consultation cette année encore présentera plusieurs variantes pour résoudre le problème des subventions et montrera quels sont les avantages et les inconvénients de ces variantes. Il présente aussi la réglementation en vigueur. Actuellement, les subventions ne font pas partie de la contre-prestation imposable, mais elles entraînent une réduction de la déduction de l'impôt préalable selon l'article 38 alinéa 8 LTVA. L'une des variantes imaginables serait de considérer les subventions comme des contre-prestations imposables et d'accorder ainsi le droit à la déduction de la totalité de l'impôt préalable. Selon une autre variante, on pourrait considérer que les subventions ne constituent pas une contre-prestation. Ainsi, elles ne feraient pas partie de l'objet de l'impôt et la déduction de l'impôt préalable ne serait pas réduite.

L'auteur du postulat charge le Conseil fédéral d'établir un rapport répondant aux trois questions qu'il pose au sujet des subventions. L'Administration fédérale des contributions met actuellement toute son énergie dans l'élaboration du projet de réforme de la loi sur la TVA. D'une manière générale, l'objectif de cette réforme est de simplifier la TVA, d'augmenter son efficacité et de la rendre plus praticable. Les subventions en sont un thème important. Par conséquent, les propositions de l'auteur du postulat seront examinées dans le projet, qui comportera, dans la mesure du possible, des réponses à ses questions.

*Déclaration du Conseil fédéral 29.09.06*

Le Conseil fédéral propose d'accepter le postulat.